



**AILLEURS | colombie**

**Page de gauche.** Dans la tranquille calle Estanco del Tabaco, s'alignent les balcons et les façades peintes de demeures restaurées, à côté de maisons délabrées attendant leur prochaine réhabilitation.

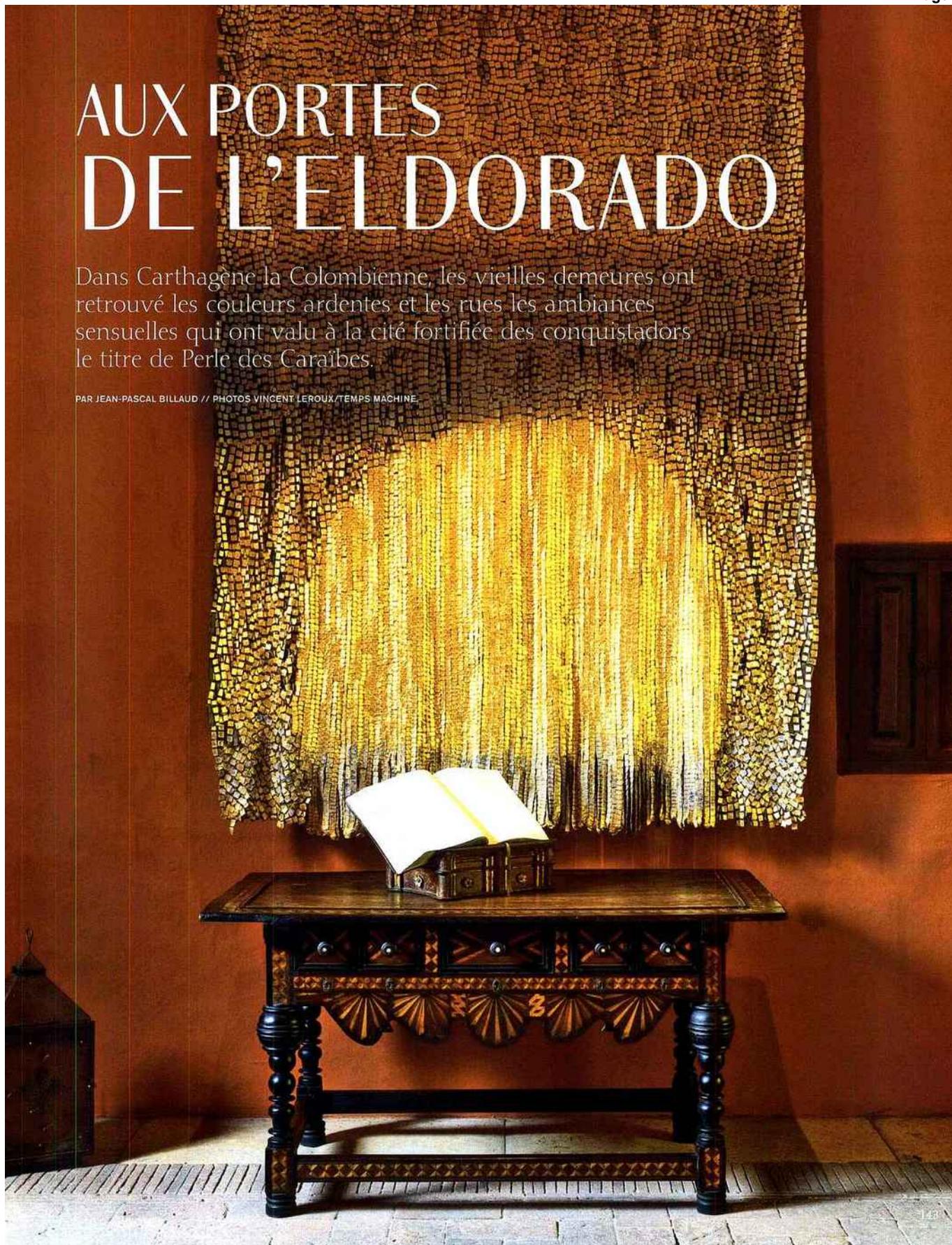
**Page de droite.** Sur les murs rougeoyants du couvent Santa Clara devenu un luxueux hôtel, ruissellent les ors d'une tapisserie de l'artiste contemporaine colombienne Olga Amaral. Ils évoquent les trésors indigènes pillés par les conquistadors transitant vers l'Espagne par le port de "Cartagena de Indias".



# AUX PORTES DE L'ELDORADO

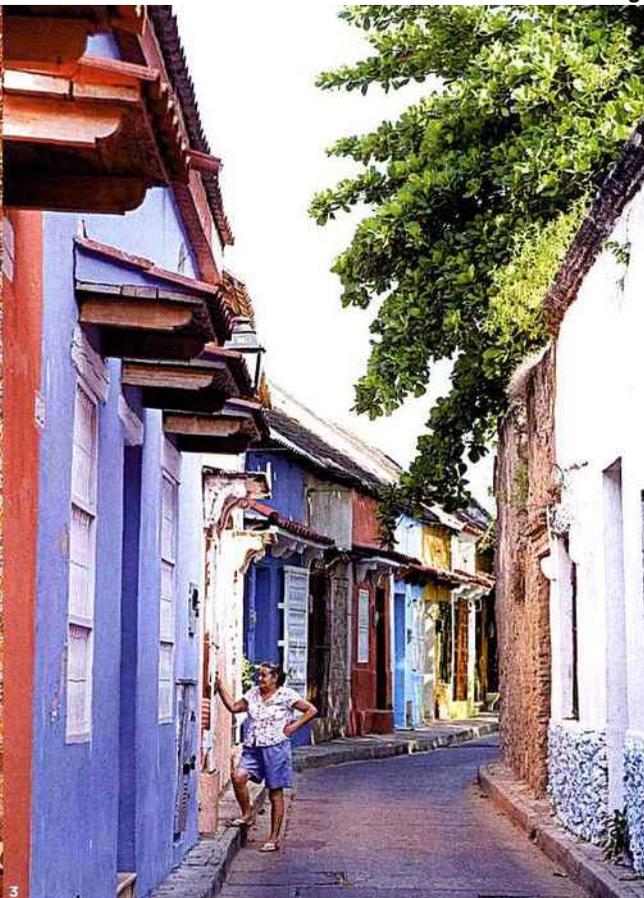
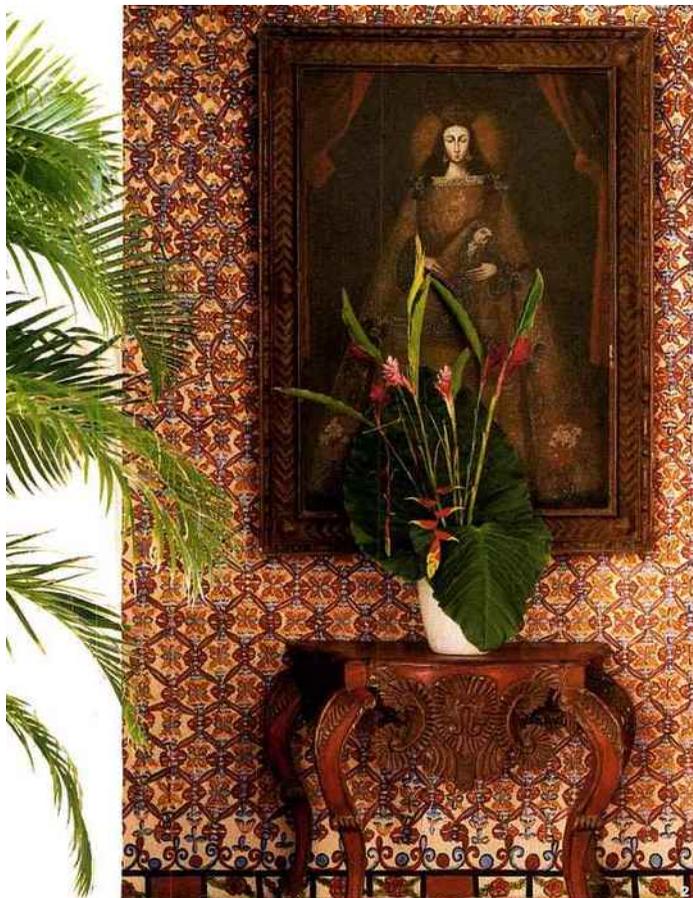
Dans Carthagène la Colombienne, les vieilles demeures ont retrouvé les couleurs ardentes et les rues les ambiances sensuelles qui ont valu à la cité fortifiée des conquistadors le titre de Perle des Caraïbes.

PAR JEAN-PASCAL BILLAUD // PHOTOS VINCENT LEROUX/TEMPS MACHINE



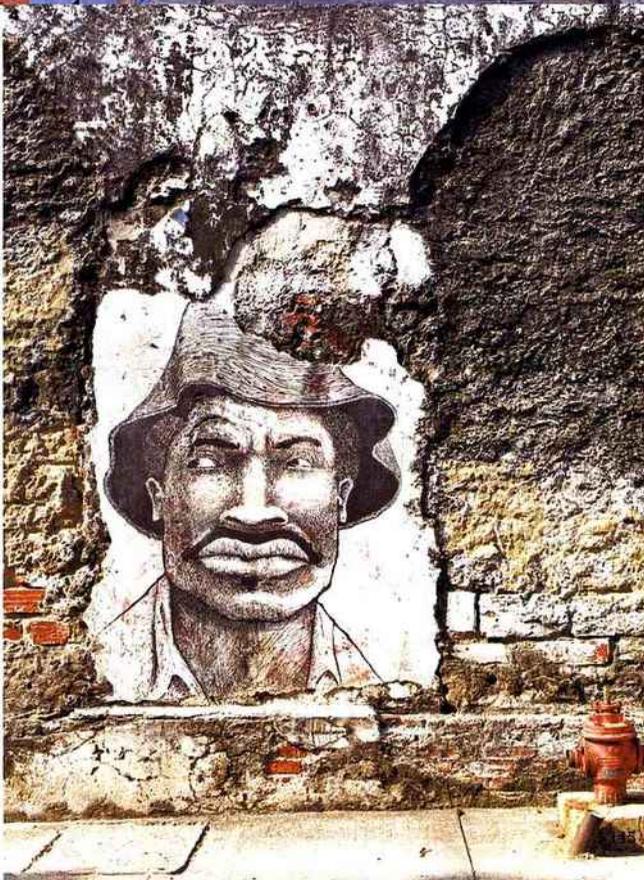
DES QUARTIERS ARISTOCRATIQUES AUX RUELLES POPULAIRES,  
UNE EXUBÉRANTE PALETTE DE COULEURS ET D'ORNEMENTS.



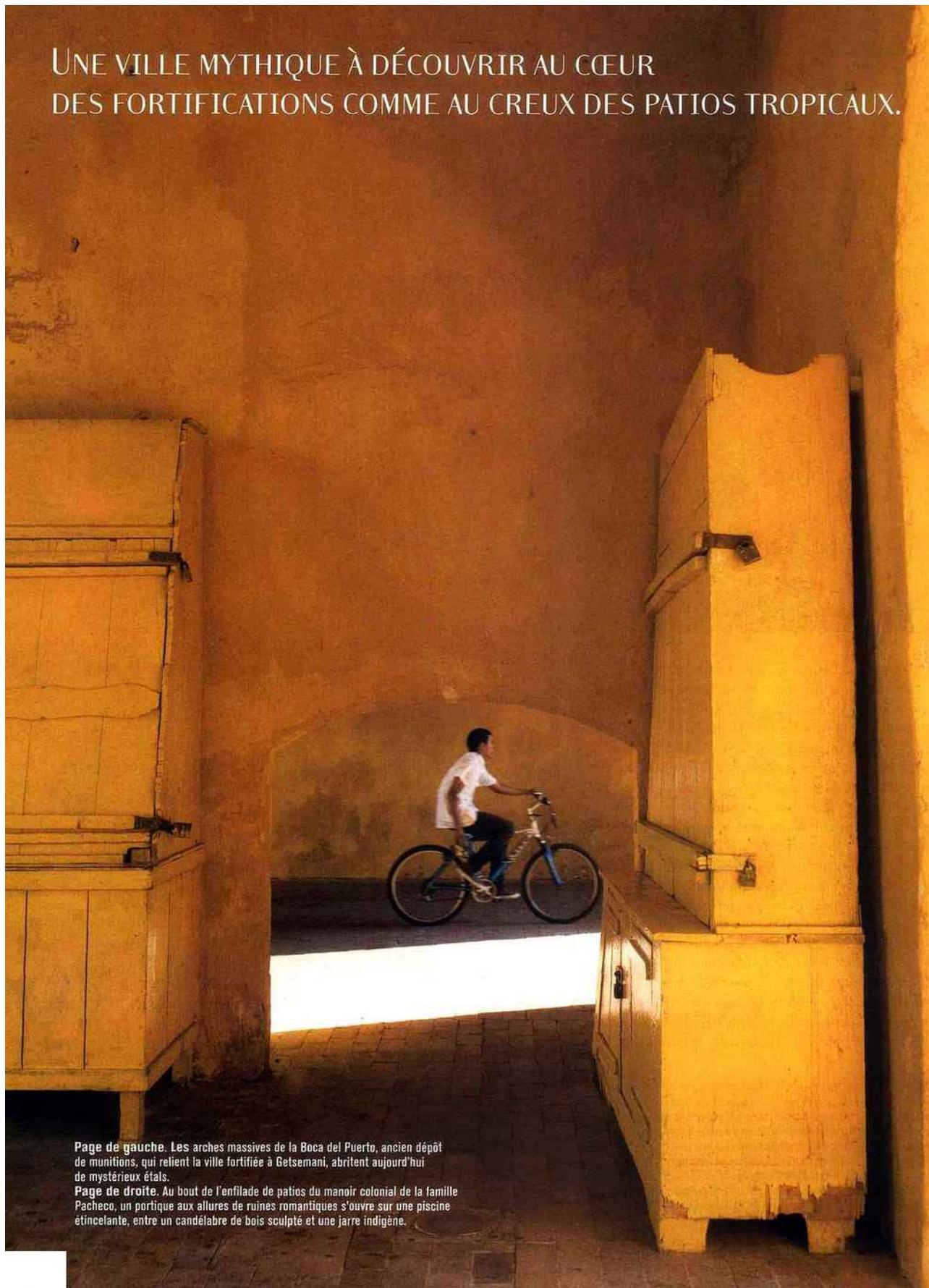


C'est au petit matin qu'il faut surprendre Carthagène en train de s'éveiller. Au sortir de nuits tropicales rythmées par les sonorités voluptueuses de la salsa, les marchands ambulants installent au coin des rues de la cité historique leurs chariots où s'entassent des mangues, des noix de coco qu'ils décapitent pour désaltérer les premiers passants et des oranges aux reflets verts. De leurs balcons croulants sous les bougainvillées, ses habitants observent les touristes matinaux qui se délectent de l'arc-en-ciel des façades des maisons coloniales qui ont retrouvé toutes leurs couleurs depuis que la ville s'est refait une beauté pour saluer le troisième millénaire. Rompant avec les liaisons dangereuses entre narco-trafiquants et brigades révolutionnaires, Carthagène accueille aujourd'hui, dans une sercine sûreté, des voyageurs enchantés. Sous les arcades de la galerie des Douceurs longeant l'ancien marché aux esclaves, les plus cultivés traquent les ombres romanesques des héros de Gabriel García Marquez, au temps où les femmes cachées derrière les barreaux ouvragés de leurs fenêtres brûlaient de désirs pour des silhouettes masculines. D'autres rendent visite aux grandes familles colombiennes qui partagent leur temps entre leurs manoirs hautains aux portails cloutés et leurs villégiatures

1. Ancien palais de la famille Diaz Emiliani métamorphosé en maison d'hôtes, La Passion a préservé ses enduits roses et verts d'origine et son monumental escalier de granit aux balustrades de style mauresque, en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle durant l'époque dite "républicaine". 2. Dans le vestibule d'une demeure du XVI<sup>e</sup> siècle, un austère tableau religieux contraste avec la console baroque et le mur peint. 3. Hors des remparts, le quartier de Getsemani abrite une population de Cartageneros qui habitent des petites maisons pastel. 4. Calle de la Sierpe, sur les voûtes de la Perfumeria Lemaitre devenues une galerie des arts de la rue, un des portraits "imaginaires" du mépris Pedro Romero y Porras. Il fut le meneur des Lancers de Getsemani qui exigèrent, en 1811, la proclamation immédiate de l'indépendance.

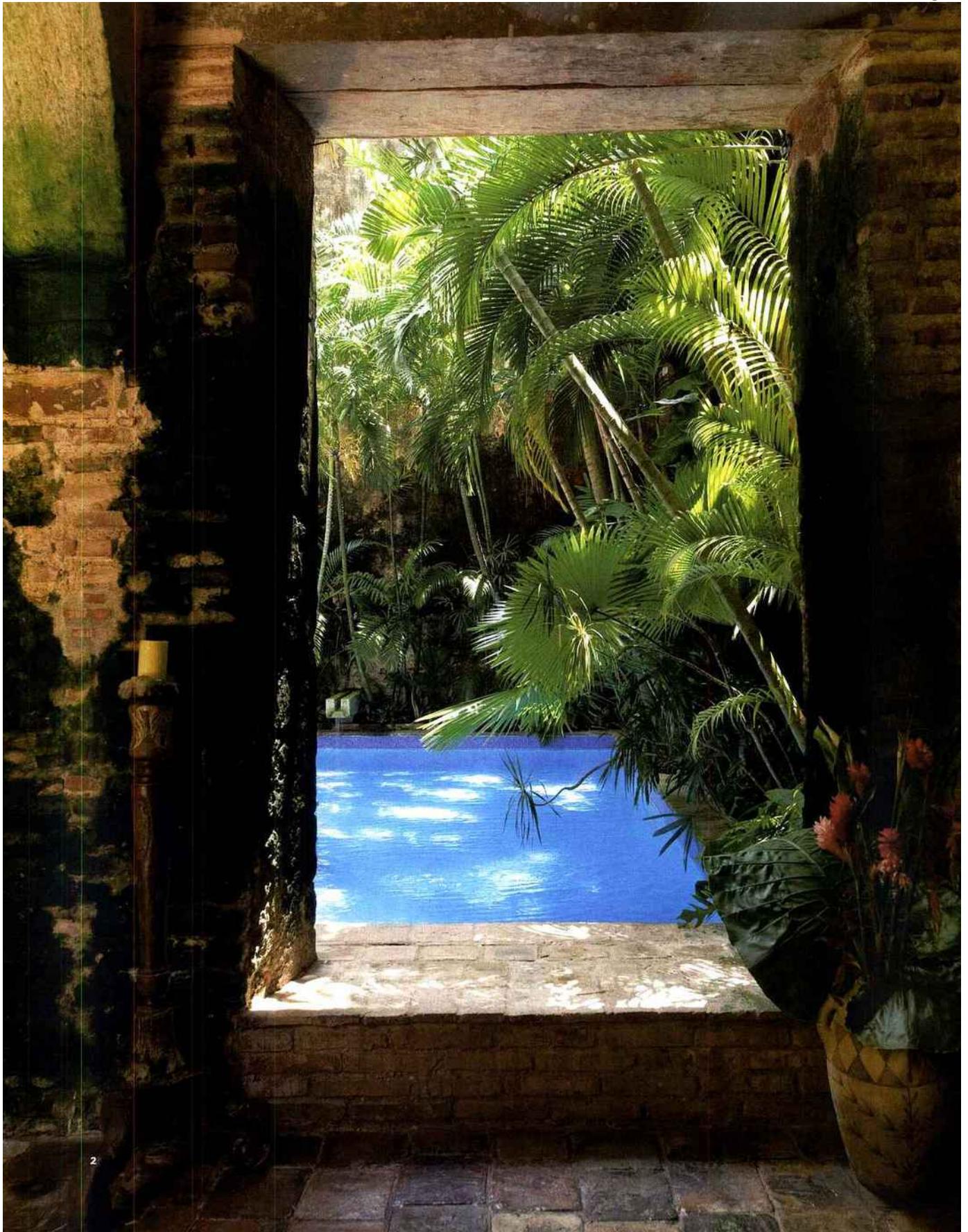


UNE VILLE MYTHIQUE À DÉCOUVRIR AU CŒUR  
DES FORTIFICATIONS COMME AU CREUX DES PATIOS TROPICAUX.

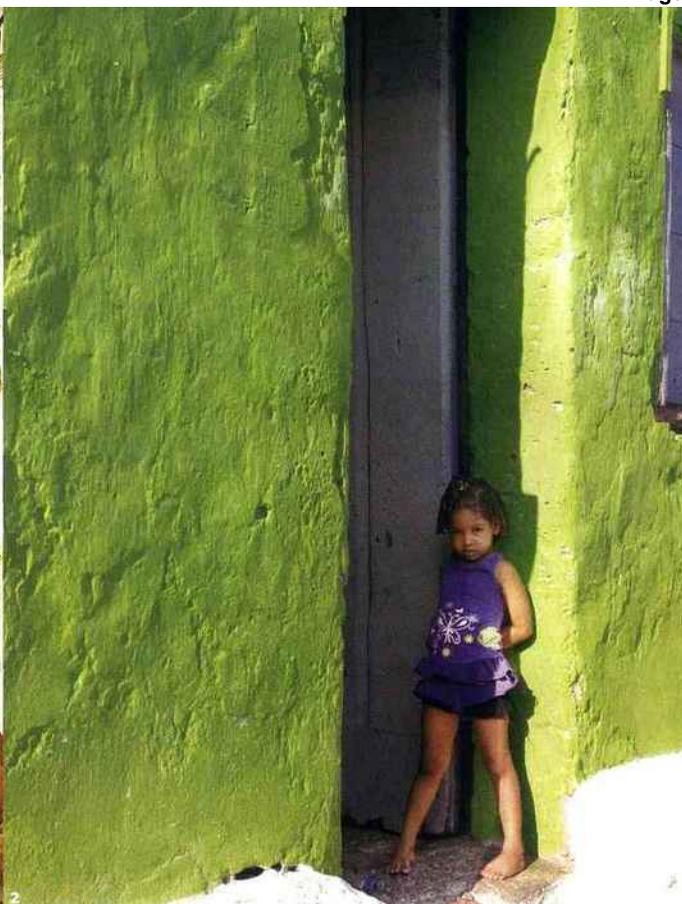
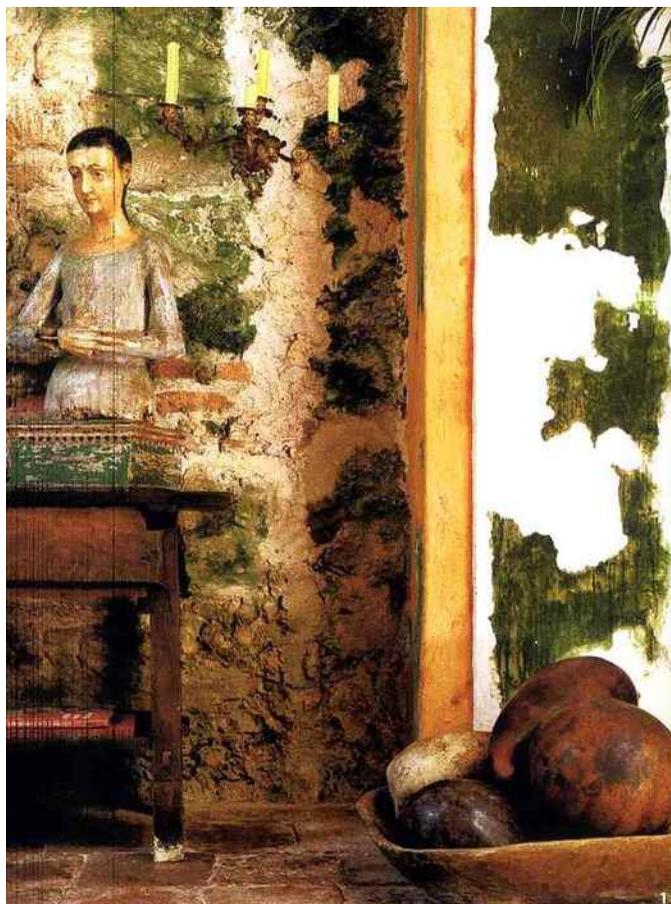


**Page de gauche.** Les arches massives de la Boca del Puerto, ancien dépôt de munitions, qui relie la ville fortifiée à Getsemani, abritent aujourd'hui de mystérieux étals.

**Page de droite.** Au bout de l'enfilade de patios du manoir colonial de la famille Pacheco, un portique aux allures de ruines romantiques s'ouvre sur une piscine étincelante, entre un candélabre de bois sculpté et une jarre indigène.



2



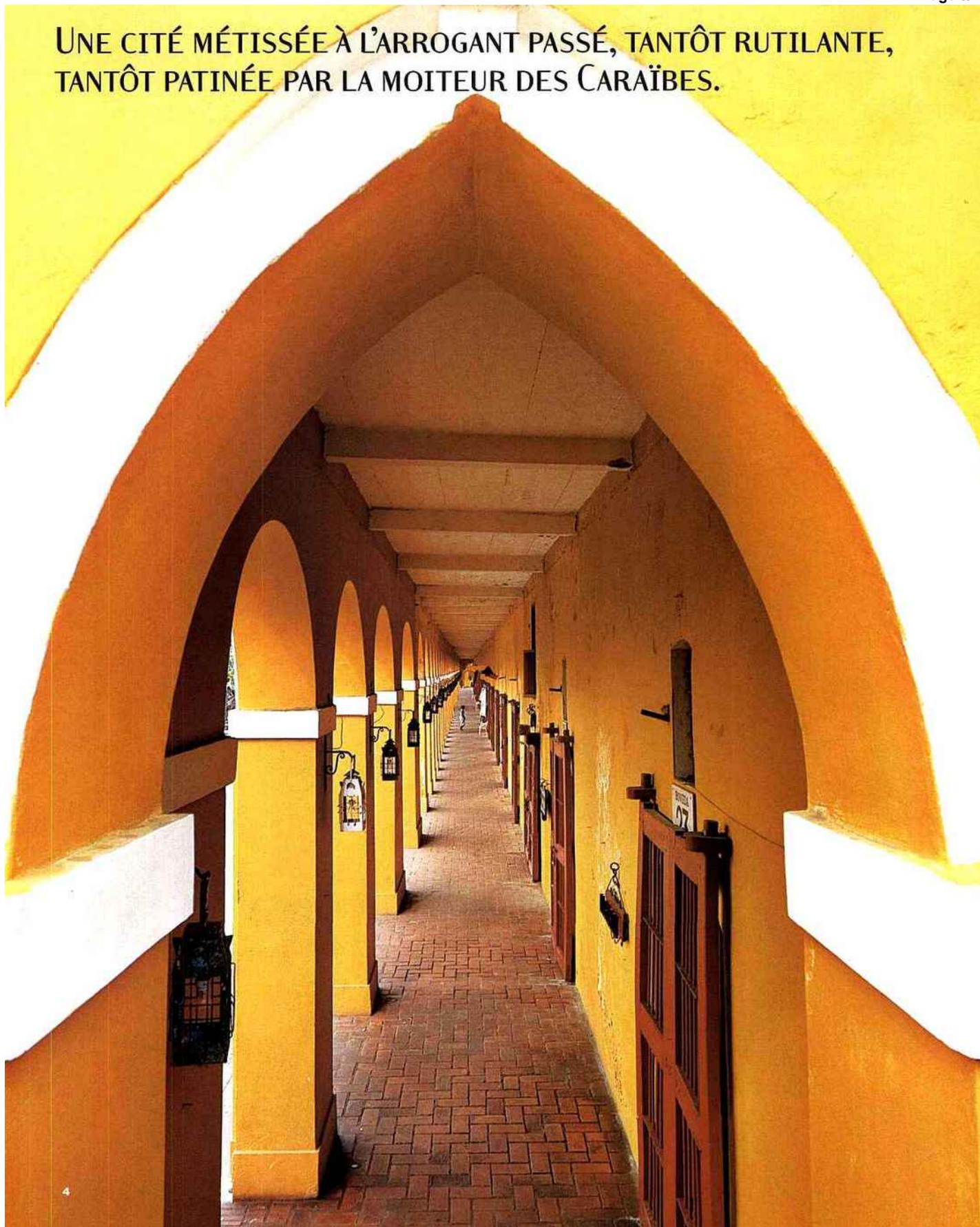
balnéaires de Las Islas del Rosario qui miroitent dans la mer des Caraïbes. Ils investissent une multitude de demeures historiques métamorphosées en maisons d'hôtes ou s'installent dans le joyeux vacarme des "hostals" du quartier de Getsemani qui les enveloppe de ses ambiances métissées.

Grâce à de somptueuses - et parfois extravagantes - restaurations, la cité offre des fastes contemporains, hérités d'une période où s'entassaient dans ses entrepôts les ors et les émeraudes de la Colombie. Les conquistadors en chargeaient les navires avant de voguer vers l'Europe pour enrichir la couronne d'Espagne.

Aujourd'hui, les coupoles et les dômes des églises aux couleurs de sorbets flottent au-dessus des vagues des toits de tuiles qui se brisent sur les fortifications. Les couples d'amoureux y ont remplacé les canons pointés sur les pirates des Caraïbes qui écumaient ces flots, chargés du butin de celle qu'on appelait "Cartagena de Indias", porte de l'Eldorado. Quand la brise rafraîchit enfin le dédale moite de ses "calles", la ville frémit dans l'attente de ses légendaires plaisirs nocturnes. C'est alors que l'on peut écouter un trompettiste solitaire répéter inlassablement la même phrase musicale, comme un appel à la cumbia, la danse lascive des anciens esclaves. Les nuits de Carthagène sont plus longues que ses jours.

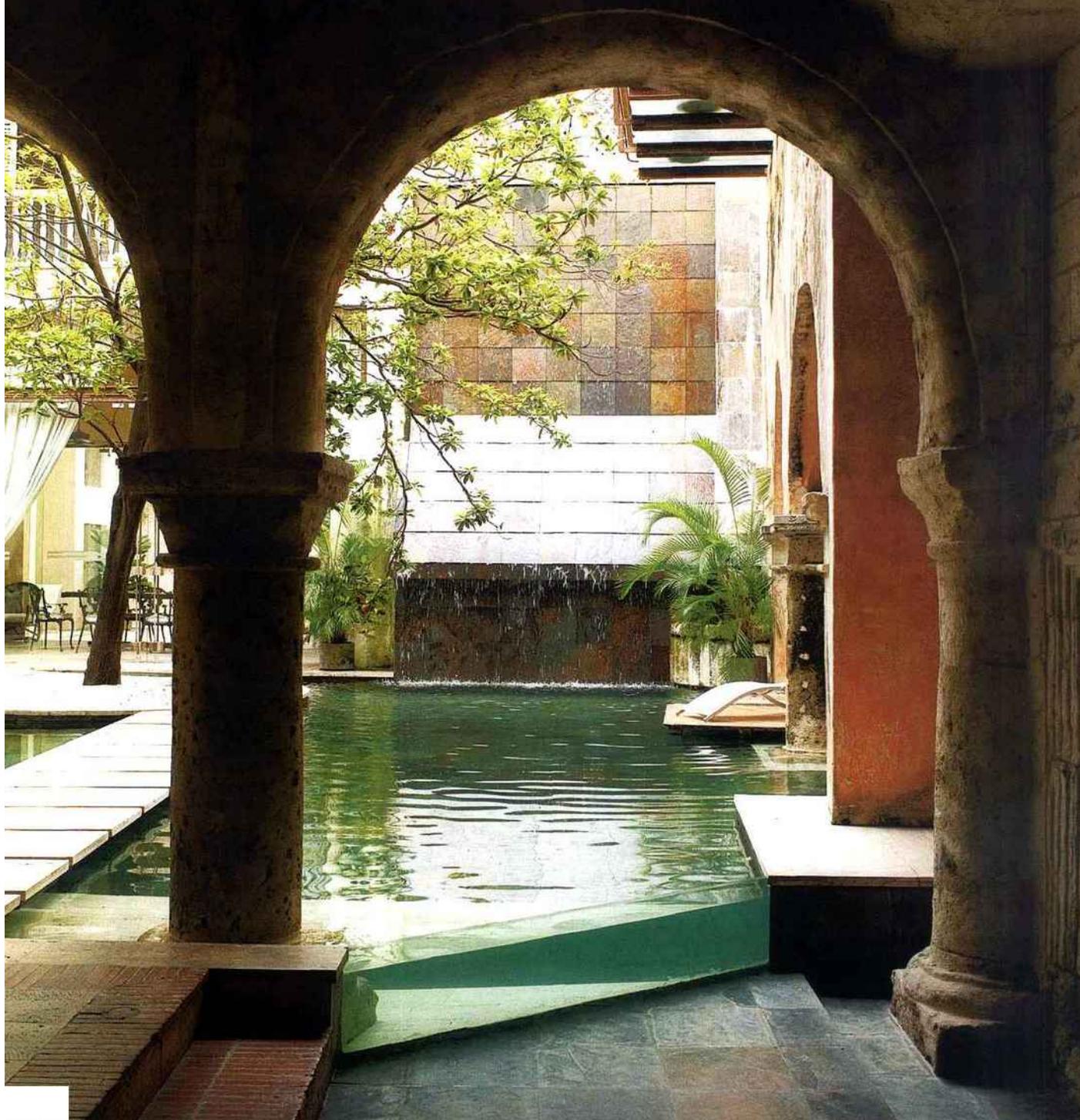
1. Dans la Casa de Los Arcos, la statue peinte d'une sainte du xv<sup>e</sup> siècle semble protéger les murs centenaires en briques et pierres de corail, rongés par l'air marin.
2. De sa maison de la calle de la Media Luna, une petite fille surveille la préparation des fêtes nocturnes de Getsemani.
3. Bien que laissé à l'abandon depuis des décennies, l'Antigo Club Cartagena, fief des notables de l'Indépendance, défie le temps, ouvert au vent du large avec son majestueux escalier et ses colonnades élevés au début du xx<sup>e</sup> siècle par le français Gaston Lelarge.
4. Encastrées dans des murailles de plus de quinze mètres d'épaisseur, face à la mer, les arcades de Las Bovedas s'ouvriraient sur des cachots devenus des boutiques d'artisanat.

UNE CITÉ MÉTISSÉE À L'ARROGANT PASSÉ, TANTÔT RUTILANTE,  
TANTÔT PATINÉE PAR LA MOITEUR DES CARAÏBES.



## À L'INTÉRIEUR DE VÉNÉRABLES DEMEURES COLONIALES LA MODERNITÉ SE LIVRE À DE SURPRENANTS EXERCICES.

Autour de ses colonnes aux chapiteaux de pierre de taille soutenant des arches datant de 1533, le patio de la Casa Pombo, rénovée par le grand restaurateur de Carthagène Alvaro Barrera, s'est transformé en piscine alimentée par un rideau d'eau tombant en cascade sur des dalles aux reflets métalliques.





1. Chez Ralf, le barbier virtuose de la calle Arzobispado 34-74. 2. Ambiance cubaine au café Havana. 3. Un décor colonial contemporain au "Donjuan". 4. Les loges en bois ajouré du superbe teatro Heredia récemment restauré.

## LE CARNET DE VOYAGE AUX PORTES DE L'ELDORADO

### OÙ DORMIR

**La Passion.** Dans le centre historique, un couple franco-colombien a décoré de ses souvenirs de voyage les huit chambres et suites d'un palais. La piscine sur le toit est devenue l'emblème local des petits hôtels de charme. Calle Estanco del Tabaco 35-81, tél. : 57 (5) 664 8605, [www.lapassionhotel.com](http://www.lapassionhotel.com). Ch. dble à de 190 € à 340 €.

**Casa Pestagua.** Autour de deux patios, dont l'un avec piscine, une demeure mêlant les styles colonial et républicain propose d'immenses chambres aux décors historiques et des salles de bains en marbre aux accessoires de bronze anciens. Calle Santo Domingo 33-85, tél. : 57 (5) 664 9510, [www.casapestagua.com](http://www.casapestagua.com). Ch. dble à partir de 254 €.

**Sofitel Santa Clara.** Dans un ancien couvent bâti en 1621, ce palace est connu pour son patio luxuriant où des toucans sautent sur les tables. Les chambres sont irréprochables et son restaurant 1621 est le rendez-vous des gourmets élégants. Calle del Torno 39-29, tél. : 57 (5) 664 6070 [www.hotelsantaclara.com](http://www.hotelsantaclara.com). Ch. dble à partir de 226 €.

**Hostal Santo Domingo.** Petits prix, grand patio et ambiance familiale dans une maison coloniale au cœur du centre historique. Calle Santo Domingo 33-46, tél. : 57 (5) 664 2268. Ch. dble à partir de 50 €.

### OÙ MANGER

**Donjuan.** Ambiance chic décontractée et cuisine fusion créole-internationale pour le dernier-né des restaurants à la mode tenu par le jeune chef Juan Felipe Camacho. Calle

del Collegio 34-60, tél. : 57 (5) 664 3857.

**La Cocina de Pepina.** Aussi savoureux qu'abondants, des plats locaux à des prix raisonnables, dans une jolie maisonnette du quartier de Getsemani. Callejon Vargas 9A-06, tél. : 57 (5) 664 2944.

**Restaurant Café San Pedro.** Pour déguster des plats colombiens sous influence orientale et de délicieux desserts, le soir, sur la terrasse. Plaza San Pedro Claver 30-11, tél. : 57 (5) 664 1688.

**La Cevicheria** Les meilleures "ceviche" (poissons crus macérés dans le jus de citrons verts) accommodées de façons inventives. Calle Stuart 7-14, tél. : 57 (5) 660 1492.

**La Vitrola.** Une incontournable institution, avec musiciens et décor traditionnels pour un repas en compagnie (éventuelle) de Gabriel Garcia Marquez. Calle Balocco 2-01, tél. : 57 (5) 664 8245.

**Gelateria Paradiso.** Des combinaisons audacieuses de parfums de glaces et sorbets (tenter hisbiscus, thym, basilic ou le citron noix de coco) dans un décor de maison de poupée. Calle del Estanco del Tabaco 35-28.

**El Bonny.** Un kiosque sur la plage de Boca Grande, face à l'hôtel Caribe, tenu par un ancien boxeur. On y mange des poissons frits dans une ambiance animée.

### OÙ BOIRE UN VERRE ET DANSER

**Café del Mar.** Sur les remparts face à la mer, un grand café d'où contempler le coucher du soleil au son d'une musique inspirée. Baluarte de Santo Domingo. Après 17 h.

**Donde Fidel.** De ce bar sous les arcades

s'échappent les notes des salsas qui font vibrer les buveurs de bière, du crépuscule jusqu'à l'aube. Portal de los Dulces 32-09.

**Café Havana.** On vient à tous les âges dans ce temple de la musique cubaine de Getsemani se déhancher et se griser de rythmes jusqu'au bout de la nuit. Coin de la Calle de la Media Luna et Calle Guerrero, tél. : 57 (5) 610 2324.

### OÙ FAIRE DU SHOPPING ?

**Abaco.** Dans l'ambiance chaleureuse d'un excellent petit café, des rayonnages de beaux livres pour tout savoir de la culture colombienne. Calle de la Iglesia 3-86.

**Galeria Cano.** Des trésors colombiens, de la parure d'émeraudes (garantie) aux poteries en passant par des accessoires en cuir et des tissages précieux. Plaza Bolivar 33-20.

**Upalema.** Les objets bariolés d'un artisanat colombien revisité par la modernité dans une boutique joyeusement agencée. Calle San Juan de Dios 3-99.

**Arte y Creaciones.** Pour se parer de la blancheur du lin et du coton, "guayaberas" et "blusas" brodées (chemises traditionnelles). Calle Don Sancho 36-94.

### POUR Y ALLER

Voyageurs en Amérique latine (55, rue Ste-Anne, 75002, 01 42 86 17 70 et [www.voyageursdumonde.fr](http://www.voyageursdumonde.fr)) propose 8 jours/6 nuits à Carthagène à "La Passion", petits déjeuners, vols A/R Paris- Bogota-Carthagène et transferts privés à partir de 2 200 € p/p en chambre double. Une guide exceptionnelle, Marelvy Pena-Hall, à contacter sur place au 57 (5) 666 3991 et sur [www.tourincartagena.com](http://www.tourincartagena.com).